

## Petit historique en forme de projet

### Le contexte

L'idée de l'Absolulettre est née des *Deuxièmes rencontres de Crest* en 1991, lorsque s'est fait sentir un besoin de communication et de diffusion de la pensée et de l'art acousmatiques. Un numéro zéro tiré à vingt-deux exemplaires numérotés est sorti en janvier 1992, portant le compte rendu des Deuxièmes rencontres établi par Denis Dufour et conçu graphiquement par le studio de création Bleu Cobalt. Répondant à l'intérêt suscité, Jean-François Minjard et Denis Dufour ont alors eu l'idée de donner à cet outil une dimension publique en proposant aux participants des *Troisièmes rencontres de Crest* en 1992 un projet de 40 pages.

Les réactions divergentes ont montré la nécessité d'une révision du concept initial, afin de ne pas empiéter sur les publications existantes (*Le Lien / Musiques et Recherches*, *Live / GMVL*, etc.) tout en donnant à l'acousmatique une véritable tribune éditoriale. Il est temps maintenant que puissent s'exprimer au sein d'une revue indépendante – et indemne de tout sectarisme – des points de vue, des pratiques et des idées variés et nombreux, autant que le sont les compositeurs acousmatiques, les styles et les subdivisions de genre dont ils se réclament. Il nous paraît donc nécessaire que cette publication ne soit plus assujettie à un mouvement particulier, mais au service d'un débat pluraliste, ce qui n'exclut pas une éthique claire.

Nombre de jeunes compositeurs talentueux mais pas toujours combattifs, au sortir de classes de composition acousmatique ou électroacoustique, n'osent en effet pas s'aventurer dans cet art spécifique, alors que n'existe pas réellement de vitrine attrayante tournée vers l'extérieur, dans un genre déjà socialement peu porteur. Une majorité d'entre eux se décourage alors ou se dirige vers la musique instrumentale largement reconnue et diffusée. C'est vers eux que l'Absolulettre doit aussi se tourner afin d'élargir le cercle des acteurs de cet art. En se proposant d'aller à la rencontre de toutes ces expériences souvent secrètes, en renforçant leur impact, en aidant à leur développement par un minimum de médiatisation.

### Définition : une vision simple et large du produit éditorial

Absolulettre est une publication internationale de langue française (et bilingue – français anglais – dès le numéro deux) où est énoncé et débattu tout ce qui prend en compte la situation et l'attitude acousmatiques, relatif aux œuvres musicales créées sur support, qu'elles soient nommées musique concrète, art des sons fixés, musique électroacoustique, art acousmatique, tape music, musique électronique, musique expérimentale, etc. L'Absolulettre est aussi un lieu de construction et d'évolution de l'identité artistique, sociologique et culturelle des compositeurs acousmatiques, les encourageant à trouver leur place face aux compositeurs et aux milieux de la musique instrumentale ainsi qu'auprès des institutions.

### Les objectifs : éclaircir l'identité d'un genre occulté

Le but de la revue est de provoquer et rassembler la pensée et l'écrit concernant l'acousmatique, de donner vie à un discours suivi et ouvert sur l'extérieur.

Définir ce genre non par ce qu'il exclue ou ce qu'il n'est pas, mais bien par la place et la situation qu'il occupe actuellement dans le monde de la création. En éclairant aussi ses perspectives raisonnables de développement. Laissant de côté le projet d'établir un consensus absolu (ce qui s'est avéré impossible et réducteur), l'Absolulettre veut en refléter la vie polymorphe, la vitalité indéniable, la continuité créatrice incontestable depuis près de 50 ans, ses apports et son rôle dans l'évolution musicale du vingtième siècle. Les textes pourront aussi bien émaner des acteurs de cet art que de leurs critiques, des défenseurs que des détracteurs, des philosophes que des praticiens (quels qu'ils soient), d'utilisateurs que d'amateurs.

La situation de production et d'écoute acousmatique génère des conduites compositionnelles et perceptives très particulières, dont les composantes psychoacoustiques et psychologiques doivent être soulignées. De nombreuses juxtapositions sonores produisent du sens dont nous sommes loin d'avoir mesuré toute l'importance et toute

l'influence sur les auditeurs et sur nous-mêmes. C'est pourquoi l'Absolulettre établira des ponts vers les penseurs et les spécialistes de la perception et de la communication qui voudront élargir à l'acousmatique leur champ d'investigation. Le milieu musical – en France tout au moins – tient en piètre estime le choix d'une pratique acousmatique dans l'œuvre d'un compositeur instrumental. L'Absolulettre veut se faire l'écho de ces préjugés couramment répandus, offrant aussi aux compositeurs concernés une tribune pour illustrer et défendre leur double choix.

Par le débat, par l'enquête et en révélant les pans entiers d'une démarche créative occultée, les rédacteurs de l'Absolulettre ont le souhait de voir se dissiper le mur de silence qui enferme chacun dans son genre, permettant aux compositeurs acousmatiques et instrumentaux d'élargir des perspectives mutuellement fécondes.

Par ailleurs, la baisse très sensible des coûts de production musicale permet à un grand nombre de praticiens d'acquérir un studio personnel tout à fait professionnel, en dehors des institutions existantes. Cette nouvelle donnée engendrera dans les années à venir une restructuration et une redéfinition du statut de compositeur acousmatique dont l'Absolulettre se fera l'écho.

### **Quelques dates sur la genèse de Futura et de l'Absolulettre**

Du collectif de compositeurs Quark jusqu'aux rencontres internationales sur l'Art acousmatique, ce sont, à Crest, près de dix années d'activités centrées sur la musique acousmatique qui ont abouti à la création du Festival international d'art acousmatique Futura et de l'Absolulettre.

En 1984, nous fondons à Crest, Jean-François Minjard et moi, le collectif de compositeurs Quark regroupant des anciens élèves de la classe d'acousmatique que j'anime au CNR de Lyon et des jeunes compositeurs (Philippe Mion, Christophe Maudot). Francis Dhomont, compositeur franco-canadien, rejoint le collectif en 1986 et en assure la présidence. Entre autres activités, Quark a été à l'initiative de plusieurs concerts, de réalisations vidéo et de

participations à diverses actions artistiques.

Durant l'été 1989, avec Jean-François Minjard, je prends la décision, au nom du collectif Quark, de réunir plusieurs compositeurs amis (Michel Chion, Francis Dhomont et Christine Groult) dans le cadre des Premières Rencontres de Crest sur l'art acousmatique.

En 1991, lors des Deuxièmes Rencontres de Crest, avec un groupe élargi de compositeurs (Patrick Ascione, Francis Dhomont, Jean-Marc Duchenne, Marc Favre, Cécile Le Prado, Annette Vande Gorne et Christian Zanési), nous créons le mouvement Abso-absolument. Sont envisagés les projets d'un festival acousmatique, d'une revue et de publications discographiques.

En janvier 1992 je suis chargé de concevoir et de faire réaliser le numéro zéro de l'Absolulettre, bulletin interne au mouvement Abso-absolument, contenant le compte rendu fondateur des deuxièmes Rencontres.

En août 1992 pour la troisième édition de ces Rencontres nous réunissons autour de Patrick Ascione, Francis Dhomont, Cécile Le Prado, Annette Vande Gorne et Christian Zanési, les compositeurs François Bayle, Bernard Donzel-Gargand, Jérôme Nøetinger et Justice Olsson.

Fin 1992, nous organisons avec Robert Curtet – professeur d'éducation musicale et animateur émérite de la vie musicale dans la région Rhône-Alpes – une réunion à Crest pour débattre de l'idée d'un festival et prenons la décision de lancer le Festival international d'art acousmatique Futura à Crest au printemps 1994, annoncé dès 1993 par une manifestation de préfiguration. Elle s'est déroulée les 8 et 9 octobre 1993 dans la Tour de Crest (Drôme, France), devant un peu plus de 850 personnes. Ce sont les œuvres de près de quarante compositeurs du monde entier qui ont été jouées sur quatre dispositifs distincts de projection du son, dans l'espace d'une vaste installation sonore occupant les quatre étages du monumental donjon, le plus haut d'Europe.

Denis Dufour  
Crest, janvier 1994

*Absolulettre*, revue d'art acousmatique. Pages 3 et 4.